

Bleuniadur et Bagad Landi. Strujuz, la nouvelle création

Samedi, à 20 h 30, et dimanche, à 14 h 30, au Théâtre Sainte-Thérèse, le Bagad Landi et l'Ensemble Bleuniadur présenteront leur nouvelle création 2015, « Strujuz », un spectacle de danse et musique de Bretagne.

Strujuz est un mot du vocabulaire léonard dont le sens varie selon l'objet à qui il s'applique. Dans sa première acception il signifie, « fertile, fécond ». Fertile et féconde comme l'est la rencontre entre l'Ensemble Bleuniadur et le Bagad Landi qui se retrouvent pour célébrer, avec force, le pays du Léon dont ils sont issus.

Près de cent danseurs musiciens et chanteurs

Si c'est dans la mémoire collective de la fin du XIX^e siècle, des terroirs du Pays Dardoup, de Châteaubriand, du Haut Léon ou encore du Gallo-vannetais qu'ont été puisées les musiques et les danses qui illustrent ce spectacle, c'est dans un XXI^e siècle confiant et conquérant que les créations élaborées par le Bagad Landi et Bleuniadur vont propulser le public. La nouvelle création Strujuz sera donc l'occasion de voir un spectacle inédit avec, entre autres, de magnifiques musiques et sonorités à découvrir et de nouvelles pièces chorégra-



Certaines pièces du spectacle avaient déjà été montées et ont été présentées cet été en Suisse où elles ont remporté un véritable triomphe.

phiques.

Près de cent danseurs, musiciens et chanteurs seront sur scène pour deux heures de spectacle et présenteront plus de 350 costumes. Des costumes jamais portés, authentiques pour certains d'entre eux et vieux de plus de 130 ans, viendront illustrer une suite de danses à « Châle ». Cela fait maintenant plus de dix

ans que cet accessoire vestimentaire n'avait pas été utilisé en spectacle.

TST : Strujuz pour ouvrir la saison avec Bleuniadur

Saint-Pol-de-Léon - 16 Septembre

écouter



Facebook 7

Twitter

Google+

✉

Achetez votre journal numérique

Strujuz est un mot du vocabulaire léonard dont le sens varie selon l'objet à qui il s'applique. Dans sa première acception il signifie, « fertile, féconde » : dans l'esprit de la rencontre entre l'Ensemble Bleuniadur et le Bagad Landi, qui forment l'entité du même nom. Dans sa seconde acception, lorsqu'il s'applique à l'humain et à ses actions, ce mot breton signifie « éblouissant, merveilleux ». Les deux partenaires se sont donc unis pour un spectacle dynamique et coloré, qui sera présenté, ce week-end, au TST.

Près de cent danseurs, musiciens et chanteurs seront sur scène pour deux heures de spectacle. Ils présenteront plus de trois cent cinquante costumes. Plusieurs d'entre eux n'ont jamais été portés. Authentiques, de cent trente ans d'âge pour certains, ils viendront illustrer, entre autres, une suite de danses à « Châle ». Cela fait maintenant plus de dix ans que cet accessoire vestimentaire n'avait pas été utilisé en spectacle.

Telegramme, St-Pol de Leon, le 16/09/15

Ouest-France, St-Pol de Leon, le 16/09/15

Strujuz. Les deux spectacles ont fait le plein

Les deux représentations du spectacle Strujuz, de l'Ensemble Bleuniadur associé au Bagad Landi, ont fait salle comble, samedi soir et dimanche après-midi, au Théâtre Sainte-Thérèse.

L'ouverture effectuée par les enfants de Bleuniadur, en présence d'une délégation du Festival de Fribourg, en Suisse, a invité les centaines de spectateurs à un long voyage de deux heures et demie, à chaque fois. Avec les adolescents de Bleuniadur, les Frères Beaumin et plusieurs musiciens de jazz, quatre-vingt artistes ont ainsi défilé sur scène. Parmi les 350 costumes, le « grand châle » de Saint-Pol-de-Léon, costume de pardon du tout début XX^e siècle, a été présenté pour la première fois, reconstitué pour l'occasion.

Un spectacle de haute qualité

Le public a été unanime sur la haute qualité du spectacle, des costumes, des musiques et des danseurs, jusqu'au final non conventionnel, moderne, très ludique et inattendu, qui a valu de multiples rappels et une standing ovation. Le programme avait débuté par une « Suite du Haut-Léon » (un répertoire rare allant de Plouénan à Guiclan), à laquelle Alain Salou, Anthony Prigent et Mickaël Corre (direction artistique, conception du



Le « grand châle » de Saint-Pol-de-Léon a fait sensation.

spectacle et mise en scène) ont ajouté « Warc'hoazh » (des variations sur des dérobées du Trégor finistérien) et sur des « andro » et « Kas ha Barz » du pays vannetais, au cours duquel le pupitre cornemuses du Bagad Landi a interprété deux airs traditionnels, accompagnés par plusieurs instrumentistes, des influences jazz apportant à cette pièce musicale une couleur particulière.

Ont suivi la « Suite gallo vannetaise » (ouverte sur la mélodie « Rossignolet sauvage, rossigno-

let bocage », de Campénéac), la « Mazurka » (dans laquelle la flûte traversière irlandaise a exprimé toute la beauté d'un thème composé pour l'occasion), les « Gavottennoù ar menez » (suite de bals et de gavottes des monts d'Ar-rée) et différentes suites.

Pour conclure, le Bagad Landi et les danseurs de Bleuniadur, accompagnés des Frères Beaumin, se sont retrouvés dans un morceau final nommé Ijin, « imagination » en breton.

Le Télégramme, St-Pol de Leon, le 23/09/15

Le Télégramme,
Landivisiau, le 30/09/15

Strujuz. Triomphe des danseurs et des sonneurs

La représentation du spectacle Strujuz, de l'Ensemble Bleuniadur associé au Bagad Landi, qui a réuni environ 320 personnes, samedi soir, salle du Vallon, a rencontré un très grand succès.

La couleur des pièces musicales associée aux éclats des costumes, une chorégraphie étudiée et le talent des artistes, ont contribué à faire de cette soirée un grand moment.

Un public sous le charme de la musique et des costumes

L'ouverture effectuée par les enfants de Bleuniadur, a invité les spectateurs à entrer dans la danse pour un voyage de plus de deux heures. Un total de 80 artistes composé des adolescents de Bleuniadur, des sonneurs du Bagad Landi, des Frères Beaumin et de musiciens de jazz, ont ainsi défilé sur la scène du Vallon. Le « grand châle » de Saint-Pol-de-Léon, a été remarqué parmi les 350 costumes colorés. Tout au long du spectacle, le public a démontré par ses applaudissements nourris, combien il a apprécié les costumes, les musiques et les chorégraphies. À noter, le final



Les danses à « grand châle » ont fait sensation.

inattendu, dans lequel le Bagad Landi et les danseurs de Bleuniadur, accompagnés des Frères Beaumin, se sont retrouvés dans un morceau nommé Ijin, « imagination » en bre-

ton. Une imagination débordante, au point que certains artistes sont descendus de scène pour y faire monter des spectateurs, pour un final triomphal.